

La conférence de Ladislav LOZANO et Jean Jacques BERNE

Sacré Cœur, Reims, 4 décembre 2004

Ladislav LOZANO

L'éducateur, la vocation;

J'ai passé tous les diplômes possibles dès l'âge de 24 ans et j'ai terminé à 49 ans : 25 ans de formation continue !! , 25 ans de pratique, avec bien des évolutions. Le temps façonne l'éducateur et le temps, je l'ai pris (je suis en désaccord avec le recyclage trop rapide des grands joueurs pros en entraîneurs).

J'ai commencé comme entraîneur, non professionnel, en D4 à Trouville, avec une activité professionnelle en bureau d'études. A l'époque, le Président m'avait dit : « ici, pas de vague, pas d'écume, mais il faudra voir et être vu dans notre pratique du foot ».

L'homme aujourd'hui, sa personnalité.

On croit que je suis atypique, avec un fonctionnement particulier ; moi pas. Ma personnalité est le fruit de mon expérience, du vécu : , c'est évolutif et modulable. Rien n'est jamais acquis, facile à obtenir. J'ai attendu très longtemps la « récompense », sans comprendre que je l'avais tous les jours. Trop d'ambition n'est pas un bon objectif. L'impatience est mauvaise conseillère, mais la PATIENCE est vitale et respectable.

La pratique et Jean Jacques BERNE

Actuellement, l'éducateur n'est plus seul, il s'entoure de spécialistes (entraîneurs spécifiques, préparateurs physiques, mentaux, ..) mais il acquiert ainsi des compétences. Être ouvert, disponible, c'est aussi être plus compétent. L'éducateur est un DECIDEUR SINGULIER avec un FONCTIONNEMENT PLURIEL.

Je fonctionne en m'appuyant sur 3 domaines de références ;

- Les compétences, indispensables avec les professionnels, mais aussi avec les amateurs / elles sont améliorables, en continu.
- Les relations humaines (pour que l'intervention psychologique soit efficace, il faut la faire comme on a appris et non pas comme on le sent)
- Le fonctionnel, avec l'application et le respect des règles.

Jean Jacques intervient dans les 3 domaines (compétences élargies, communication et fonctionnel spécialisé).

Notre rencontre, il y a 5 ans, a été difficile, réticente, car on a du mal à accepter une intervention dans sa sphère. Il intervient par un débriefing postérieur à chaque intervention médiatique : j'en tire du bénéfice, mais mes joueurs aussi.

Jean Jacques BERNE est au STADE de REIMS à mon initiative et après un accord, rapide, du Président CAILLOT, il a effectué des interventions ponctuelles l'an passé et il est sous contrat actuellement.

Jean Jacques BERNE

C'est un pur produit du football, mais un genou récalcitrant a interrompu sa carrière. Il a été formateur commercial pendant 38 ans dans le milieu de l'automobile où il a découvert et pratiqué les techniques de coaching.

La préparation mentale neurolinguistique (P.N.L.)

Tout est basé sur la définition des objectifs, qui doivent être clairement définis, réalisables dans un délai fixé et écrits de manière positive (choix des mots !).

Chacun de nous fonctionne avec 2 modes de communication ;

- La communication verbale, quotidienne,
- La communication non verbale, qui ressort de nos émotions, de l'inconscient

Il faut travailler sur l'émotion et apprendre à la gérer car elle peut être paralysante (on est mal à l'aise en jouant à domicile ou après l'intervention d'un arbitre, ...) et elle agit physiologiquement. Nous sommes responsables de nos propres émotions, quel que soit le facteur déclencheur. Il ne faut pas avoir peur de se livrer, de s'exposer aux autres, comme le fait si bien Ladislav LOZANO.

Nos modes de fonctionnement

Pour établir un rapport de confiance avec un groupe ou un individu, il faut apprendre à

- Matcher
- Mismatcher

Nous avons chacun notre propre mode de fonctionnement, mais nous fonctionnons, en dominante, sur l'un ou l'autre des 2 modes ci dessus.

Lors d'un conflit, le « mismatcheur » recherche la différence dans le discours de l'autre (« je ne suis pas d'accord avec toi, ... »), joue sur le ton (« oui, mais ... »), alors que le « matcheur » va approuver les propos de l'autre (« c'est comme si ...,

ça ressemble à »), ce qui ne veut pas dire qu'il est d'accord et il joue également sur le ton (« cool, zen »). Il accepte à priori les propos de l'autre.

L'éducateur doit logiquement être « matcheur » mais ça ne veut pas dire que « mismatcher », c'est ne pas faire confiance : c'est un mode de fonctionnement qu'il faut EQUILIBRER.

Le danger, en communication, c'est de matcher ou mismatcher « dans le rouge », sans analyse, sans retenue. On ne peut pas intervenir sur les autres, les motiver, on ne peut agir que sur soi-même, sur ses émotions. Il n'y a jamais d'échec, il y a des expériences dont on peut tirer profit.

Le briefing d'avant-match.

Comment faire pour que les joueurs prennent de la motivation ?

- Utiliser un « match référence » ou une situation positive, sereine passée puis amener, par questionnement (ce qui a été fait, ressenti, pendant et après ce match/cette situation) mais aussi par imagerie mentale (« revoir » les actions ou situations,...) le joueur à se concentrer et à se mettre en sécurité. Chaque joueur a son propre cheminement.
- Au niveau du vocabulaire, ne pas utiliser de termes « négatifs » (proscrire le mot « essayer », qui n'est pas associé à « action »).

QUESTION : et en cas de perte de concentration, si le « naturel » revient ? Réponse JJB : dans n'importe quelle circonstance, si on est à dominante « matcheur », il faut « mismatcher », chercher le contraire : c'est ainsi que l'on progresse dans son mode de fonctionnement.

Les séances de groupe.

Le coaching, ça ne peut pas être, pour les joueurs, une contrainte et leur participation sur la base du volontariat est nécessaire.

On travaille sur des objectifs collectifs et il est important de suggérer l'image des mots utilisés, car cela permet une meilleure compréhension (on « visualise » l'objectif à réaliser).

Exemple : si l'objectif d'une équipe est « le maintien » ou « éviter la descente », ces 2 expressions sont à éviter car elles peuvent générer des émotions paralysantes et il vaut mieux utiliser « garder le droit de rester » ou se fixer un objectif chiffré (« atteindre 42 points ») car on se crée ainsi une marge de sécurité qui permettra de fonctionner de manière plus sereine.

Lorsque l'objectif dépend de plusieurs personnes, il faut gérer toutes les étapes et travailler sur le global car le sportif est fragile.

Il est important d'apprendre à écouter sans porter de jugement (si on juge, on perd de la concentration et on sort du jeu).

QUESTION : comment aborder les côtés négatifs ? réponse JJB: il y a quelques années, Albert BATTEUX a répondu, au sujet de Roger PIANTONI : « moi, je ne parle que des qualités de mes joueurs (ici, le pied gauche), pas de leurs défauts »

Au STADE de REIMS

Je suis présent 2 fois par mois, les joueurs peuvent me consulter s'ils le souhaitent. Tous les éducateurs sont équivalents (même si on se confie plus à l'entraîneur-adjoint qu'au coach), il n'y a pas de source d'information privilégiée, mais je suis un peu jaloux du médecin et du kiné à qui on parle plus facilement...

Au final, Ladislav LOZANO

Les joueurs sont informés, en début de saison sur la fonction et le rôle de Jean Jacques (pour les aider, à leur disposition,...). C'est du volontariat pour les joueurs.

Depuis mon arrivée au STADE de REIMS il y a 18 mois, je n'ai jamais vu de problèmes entre 2 joueurs, ni de clans ou d'oppositions affichées : la rigueur (règles, logique) et l'honnêteté sont reconnues et l'harmonie est installée.

